

1. LA FAMILLE DE BAC PRO :« GESTION ADMINISTRATIVE, DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE »

Cette famille contient 3 baccalauréats professionnels: Transport, Logistique et GA :

	Effectifs en 2 ^{nde} Pro Voie scolaire rentrée scolaire 2017
GESTION-ADMINISTRATION	24 383
LOGISTIQUE	2 541
TRANSPORT	1 167
Total	27 991

Le 3 octobre 2018, la famille de métiers a été présentée devant la 11e CPC (Transport, logistique, sécurité et autres services) et la 16e CPC (Services administratifs et financiers). Les commissions professionnelles consultatives sont des instances consultatives, elles se prononcent sur les évolutions des diplômes, leurs contenus... Il existe 14 commissions professionnelles consultatives, organisées par grands secteurs professionnels, elles comprennent des membres répartis dans quatre collèges : employeurs, salariés, pouvoirs publics et personnalités qualifiées.

La présentation par le Ministère confirme que la Sécurité restera à part.

Si le GA est très répandu, les bacs « logistique » et « transport » sont moins connus :

Un élève de Bac Pro logistique participe et réalise les opérations de réception et de mise en stock (flux entrant), de préparation de commandes et d'expédition de marchandises. Il contribue au suivi et à l'optimisation du stockage. Il maîtrise la conduite d'engins de manutention. Il peut également participer à la préparation et au suivi de transports routiers de marchandises.

Un élève de bac pro Transport participe à l'organisation, à la mise en œuvre et au suivi des opérations du transport de marchandises, en tenant compte de la complémentarité des modes de transport (terrestre, aérien, maritime). Il assure les prestations qui y sont associées : étude de marché, organisation du transit, du dédouanement et du stockage. Il prépare les dossiers de transport et de douane, vérifie les documents comptables et de synthèse. Il analyse les coûts, leurs conséquences sur les marges et sur les décisions à prendre. Il peut participer à la prospection commerciale, suivre le règlement des factures, participer à la réalisation d'activités logistiques liées aux flux de marchandises, prévenir les litiges et participer à leur règlement (source Onisep).

Les 3 sections seront présentées à l'issue de la classe de 3ème sous la dénomination « métiers de la GA, du transport et de la logistique » dans le but de montrer l'interdépendance entre ces métiers.

5 compétences communes à ces 3 diplômes ont été identifiées :

- Gérer des relations interpersonnelles
- Organiser et planifier l'activité
- Mettre en œuvre et contrôler les processus administratifs
- Traiter les flux physiques en relation avec des données de gestion
- Assurer le respect de la réglementation, des normes et traiter des dysfonctionnements

Ces familles de métiers n'auront pas nécessairement de réalité dans la carte des formations, surtout dans cette famille où l'offre est très déséquilibrée. La majorité des élèves continuera dans la même section (il faut comprendre qu'un élève en GA en seconde a de bonnes chances de terminer en GA en terminale). Les trois spécialités ne devraient pas fusionner.

2. SUR LA REFORME DU BAC PRO GESTION ADMINISTRATION

Le Ministère propose une « coloration » de la GA : secrétariat médical, comptabilité, orientation immobilière, Banque-Assurance... Cette coloration permet de remettre de la spécialisation, de mettre en adéquation le Bac GA avec son environnement et de sortir de l'échec le bac GA actuellement en place. Mais, cela représente des contraintes et des dangers pour les enseignants :

- Une surcharge de travail : idée à trouver, partenaires à trouver, accord du proviseur, de l'inspecteur...
- Une concurrence accrue entre les établissements
- Un devenir incertain pour les établissements qui n'auront pas de coloration à proposer
- Aucun moyen supplémentaire donné (les heures de coloration sont prises sur les heures d'enseignement professionnel).
- Un cadrage national avec des contraintes.

Cette coloration a aussi des limites pour les élèves : une simple attestation leur sera délivrée ce qui entraîne la perte d'une validation de compétences dans un diplôme national (avec donc un impact sur les conventions collectives pour les futur-es salarié-es).

La CGT Éduc'action ne s'oppose pas à une re-spécialisation du Bac Pro GA, mais cela doit se faire avec un cadrage national.

Quant à la poursuite d'études après un bac pro GA, il en ressort que la Formation Complémentaire d'Initiative Locale (FCIL) a été plébiscitée par les inspecteurs généraux au détriment de la mention complémentaire et du BTS. Cela va encore représenter une source conséquente de travail pour les enseignant-es :

- Un dossier à monter
- Une recherche de partenaires
- Une FCIL qui peut disparaître à tout moment faute de partenaires, ou de candidats

Des postes qui ne seront « pas sauvés » pour autant puisque la majorité du temps les candidat-es sont sur les lieux de stage. Quant à la rénovation du R.A.P, quelques pistes ont été évoquées comme l'allègement de la charge certificative, le gain en lisibilité, en flexibilité, en simplicité, la prise en compte de l'aspect digitalisation et numérique, ainsi que la maîtrise du Français. Mais là encore le danger persiste :

- S'agit-il d'une simple réécriture du référentiel existant ?
- Qu'en sera-t-il de la formation sur le digital et le numérique alors que l'outil informatique (installation, maintenance informatique) est en souffrance dans de nombreuses régions !
- Est-ce en diminuant les heures d'enseignement en français que l'élève va pouvoir mieux maîtriser la langue ?



La CGT Éduc'Action ne s'oppose pas à une refonte du référentiel d'activités professionnel en GA, mais il doit davantage prendre en compte les besoins des TPE, et des PME en réintroduisant une partie comptable sur les opérations de base. Les moyens alloués aux enseignements doivent permettre des poursuites d'études vers le BTS, qui est un niveau permettant souvent une meilleure insertion professionnelle.